

5 Table de communion

En chêne avec panneaux de fer forgé du XVIII^e siècle, elle est ornée de dix médaillons représentant des scènes de la vie de Moïse, de la Vierge et de saint Nicolas.

6 Les stalles (M.H.*)

Les stalles du chœur sont en chêne, elles datent du XIX^e siècle, dotées de miséricordes et agrémentées de huit médaillons sculptés. Au-dessus, deux représentations évoquant la musique : le roi David et sainte Cécile.

7 La chaire de vérité (M.H.*)

La chaire du XVIII^e siècle est en chêne. Sur la cuve, on retrouve l'iconographie habituelle des quatre évangélistes ; le grand abat-voix plat présente un décor rayonnant et la colombe.

8 Les Confessionnaux (M.H.*)

Insérés dans les lambris (M.H.*) en chêne du XVIII^e siècle, deux confessionnaux portent sur des médaillons, l'un saint Pierre, l'autre Marie-Madeleine.

9 L'orgue

Le buffet d'orgue est en chêne du XVIII^e siècle. Sur la face visible, deux motifs représentent le roi David et sainte Cécile et dans la partie supérieure, des anges musiciens.

10 La Piéta (M.H.*)

En bois polychrome du XVIII^e siècle.

11 Les fonts baptismaux (M.H.*)

La cuve en marbre mouluré avec couvercle en bois sur console forgée mobile, date du XVIII^e siècle.

12 Le dais et la lanterne de procession (M.H.*)

À l'origine, le dais était recouvert de feuilles d'or. Un tissu broché du XVIII^e siècle en tapisserie l'intérieur.

13 et 14 L'autel de la Mise au tombeau (M.H.*)

Il s'agit d'un ensemble incomplet de trois statues polychromes des saintes femmes en pleurs, autour d'un Christ étendu (deuxième moitié du XVII^e siècle).

15 Les Kranz (M.H.*)

L'un, en bois polychrome et doré, abrite une statue de sainte Anne (XVIII^e siècle), l'autre, abritait une Vierge à l'enfant volée en 1983.

* M.H. : objet protégé au titre des Monuments historiques

Les 14 vitraux datent des XIV^e et XX^e siècles illustrant souvent la bible.

Saint Michel

Fêté par l'Eglise le 29 septembre, saint Michel nous est connu par la Bible ; elle nous le présente comme un être céleste, envoyé par Dieu sous une forme humaine pour délivrer de sa part certains messages ou accomplir certaines missions.

Michel dont le nom signifie en hébreu « qui est comme Dieu ? », nous apparaît dans le livre de Daniel (10, 1-21 ; 12,1) et plus encore dans l'Apocalypse de Jean (12,7) comme le vainqueur du mal.

L'Eglise a fait de lui son protecteur, et son culte est très ancien en Orient.

En France il est à l'origine du sanctuaire du Mont-Saint-Michel, l'un de plus célèbres lieux de pèlerinage.

D'après *Quelques vies de saints*, dans l'Ouvrage collectif, THEO, *L'Encyclopédie catholique pour tous*, Droguet et Ardant, Fayard, p. 103

KILLEM

Église Saint-Michel



Association régie par la loi de 1901

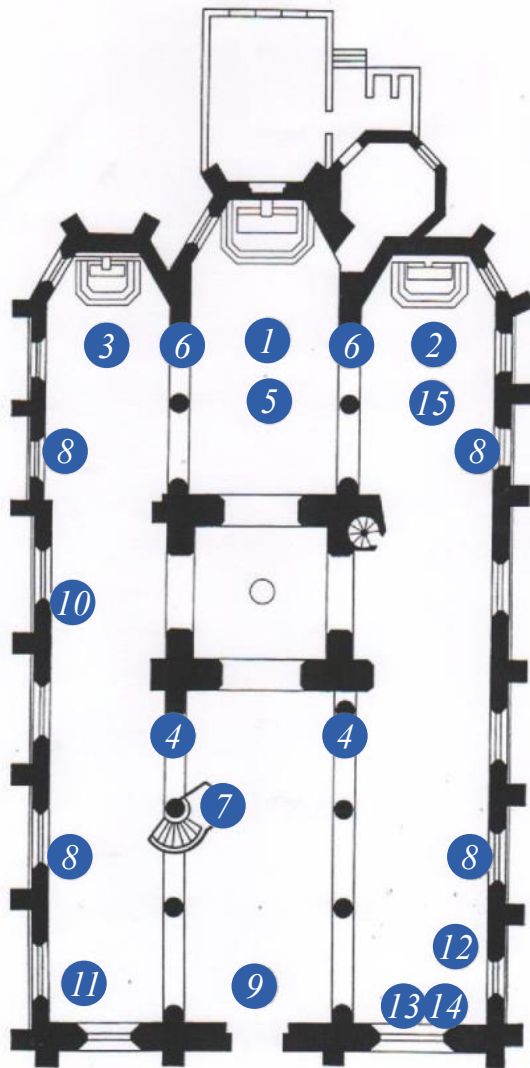
B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr



retables de flandre





L'église Saint-Michel se situe au centre du village de Killem, entourée de son cimetière. Le chœur est orienté à l'est. L'ancienne église romane du XI^e siècle, en forme de croix latine, était construite en grès ferrugineux des monts de Flandre, on en retrouve la trace sur la façade de la nef centrale. Après avoir subi des destructions lors de la guerre des Gueux vers 1560-1570, elle fut reconstruite et agrandie en brique à la fin du XVI^e siècle, la transformant en église-halle (hallekerque) à trois vaisseaux d'égale hauteur.

Sur le pignon roman, on trouve des colonnettes à chapiteaux dans trois niches rectangulaires dont la centrale est surmontée de six petits triangles à l'intérieur d'un triangle plus grand. La tour centrale est surmontée d'une flèche en charpente, recouverte d'ardoises.

Caractéristiques du mobilier

1 Le retable du Maître-Autel (M.H.*)

Construit vers 1750, ce retable en bois peint et doré mesure 12 mètres de haut. Il est dédié à l'archange saint Michel qui, en terrassant le dragon, symbole de l'hérésie, permet le triomphe de l'Eglise catholique, représentée au-dessus de lui par un personnage féminin coiffé de la mitre papale.

La colombe, représentant l'Esprit-Saint, est entourée des quatre Pères de l'Eglise dans des médaillons en bois sculpté peint : saint Grégoire le Grand et saint Augustin à gauche, saint Ambroise et saint Jérôme à droite. Ils sont accompagnés de statues de saint Pierre et saint Paul.

Dans le cul de four, est placée dans une gloire la colombe, entourée d'angelots et de chérubins.

L'autel tombeau, daté de 1820 environ, est surmonté d'un tabernacle et d'une exposition tournante.

2 Le retable sud (M.H.*)

Le retable sud est daté de 1740 environ. Il mesure 7 mètres de haut. Il est dédié à saint Nicolas évêque, dont la mitre est portée par deux anges.

Ceci signifie l'origine divine de la hiérarchie de l'Eglise catholique.

Dans les médaillons figurent saint Antoine l'ermite et saint Eloi (à gauche), saint Albert le Grand et saint Hubert (à droite).

Dans le couronnement, grande gloire de la Sainte Croix avec phylactère (banderole) et nuées d'angelots et de chérubins.

Sur la cuve de l'autel est sculpté un baquet contenant trois petits enfants rappelant l'une des légendes de saint Nicolas.

3 Le retable nord (M.H.*)

Le retable nord, dédié à la Vierge, date de 1734 environ et a été restauré en 1995. Il mesure 11 mètres de haut, 7 mètres de large et 4.5 mètres de profondeur.

Son thème est la remise du Rosaire à saint Dominique. La scène centrale est entourée de deux dominicains : Thomas d'Aquin et Jacques de Meva- nia. Au centre, la glorification de la Vierge est symbolisée par le monogramme «A.M.R.» (Ave Maria Regina, Salut Marie ô Reine) et l'inscription : «S. Maria O.P.N.» (Sancta Maria Ora pro nobis, sainte Marie priez pour nous).

De chaque côté du tabernacle, deux petites statues : saint François-Xavier à droite et saint François d'Assise à gauche.

Dans le cul de four, se trouve une gloire avec phylactère et angelots.

4 Les petits retables (M.H.*)

Deux retables jumeaux à une seule travée sont adossés à deux piliers de la tour, celui de droite date de 1763. Ils sont en bois, peint faux marbre. Les socles sont d'époque, mais les statues du Sacré-Cœur et de la Vierge ont été mises en place fin XIX^e début XX^e siècle.